

La ferme de la Golette

Depuis 1996, la ferme de la Golette abrite notamment les réunions du Conseil municipal et la salle des mariages. Petit retour sur son histoire.

Ferme du XIXe s.

Située au lieu-dit La Golette, ou Goulette selon certaines cartes anciennes, signifiant en vieux français « petit canal, rigole », la ferme de la Golette a été construite vers 1850. En retrait de l'alignement des maisons du village le long de l'avenue de Vaudagne, la ferme était entourée par la campagne jusqu'à la construction du cycle d'orientation et des immeubles de la Prulay dans les années 60. Une partie du bâtiment constituait le corps d'habitation tandis que l'autre, dotée de deux portes en plein cintre, était dévolue à la grange. Une dépendance en bois, plus basse, servant d'écuries et aujourd'hui démolie, prolongeait le bâtiment. Une autre dépendance, qui abrite aujourd'hui des espaces pour le parascolaire, se trouvait en face de la ferme.

Famille Lafond

Le premier propriétaire connu est Jean Lafond. La propriété passa ensuite à Marc Lafond (1842-1908), directeur de la prison de St-Antoine à Genève puis à son fils Edouard-Jean (1870-1942). Ce dernier occupait la partie habitation de la ferme, son exploitation étant vraisemblablement confiée à un agriculteur. Edouard-Jean Lafond était un homme de lettres, écrivain et chroniqueur à la *Tribune de Genève* sous le pseudonyme Jean des Tattes. Il a publié plusieurs contes et nouvelles. Passionné par la faune, il est l'auteur de conférences et d'articles découlant de ses recherches et observations sur les animaux, notamment dans le cadre de la Société zoologique de Genève. Il était aussi rédacteur du magazine illustré de la Fédération romande de cynologie, *Le Chien*. Jean-Edouard Lafond comptait parmi ses amis le peintre et affichiste genevois Henry-Claudius Forestier auquel il proposa vers 1919 de venir habiter à la ferme de la Golette avec sa famille. Il y demeura, au premier étage, jusqu'à sa mort en 1922 suite à une hémorragie cérébrale survenue lors de l'une de ses habituelles séances de peinture dans la campagne meyrinoise.



Détail d'une enveloppe au nom d'Edouard-Jean Lafond. Collection Christian Noir.

De ferme à atelier d'artiste

A partir des années 40, la ferme de la Golette est rachetée et exploitée par un agriculteur venu de l'Emmental, Ernest Därendinger. Mais au début des années 60, déçu par les changements intervenus à Meyrin suite à la construction de la Cité, celui-ci décide de revendre sa ferme pour s'installer dans un village vaudois. Ernest Därendinger a raconté dans un livre intitulé *Le Ver blanc* les circonstances de son arrivée à La Golette puis les changements qui l'ont amené à quitter Meyrin dans lequel il ne se retrouvait plus. Après son départ, la ferme de la Golette devient propriété du sculpteur Luc Jaggi qui y installe son atelier. Pour la deuxième fois après la période du peintre Henry-Claudius Forestier, la Ferme de la Golette est un lieu de création

artistique. Les dépendances abritent des chevaux du manège voisin qui appartient également à la famille Jaggi, mais le domaine agricole n'est alors plus exploité.



La ferme de la Golette en 1991, avant rénovation. ACM.

En mains communales

En 1988, la Commune achète la ferme aux descendants de Luc Jaggi pour éviter un projet de transformation en appartements destinés à la vente et pour renforcer la présence à Meyrin-Village d'activités d'intérêt public. Il est décidé que la ferme accueillera une grande salle pour le conseil municipal, des salles pour les commissions politiques et autres réunions, une salle de réception ouverte à la location pour les habitant-es et les sociétés, ainsi qu'une salle des mariages, afin d'offrir aux mariés un plus joli cadre pour les photos que celui du parking de la Mairie. En attendant les travaux, la ferme sert de bureau pour des inspecteurs de l'école primaire puis pour le service communal des écoles et de la jeunesse. Les travaux de rénovation et de transformation commencent en août 1994. Une verrière a été ajoutée pour abriter notamment un ascenseur. La ferme de la Golette rénovée et dans sa nouvelle affectation a été inaugurée officiellement en avril 1996. Son adresse était initialement rue de la Golette 32. En 2011, cette section de rue est devenue rue de la Campagne-Charnaux suite à la piétonisation de sa première partie. En contrebas de la ferme se trouve depuis 2000 le Jardin des Disparus, un lieu de mémoire en l'honneur de toutes les personnes victimes de disparition forcée dans le monde et dû à l'association éponyme. Il abrite depuis 2010 une œuvre d'Anne Blanchet en forme de point d'interrogation.



La ferme de la Golette pendant sa transformation en 1995. Photo Max Oettli. ACM.



La ferme de la Golette rénovée. Photo Max Oettli, 1996. ACM.